

 Thury-Harcourt-le-Hom L'Orne Combattante du 20 novembre 2025 710 mots

éducation.

Au collège Roger-Bellair, des élèves volontaires luttent contre le harcèlement

L'établissement labellisé pour sa lutte contre le harcèlement scolaire a mobilisé l'ensemble de ses élèves lors d'une journée spéciale, en donnant la parole à ceux qui sont sur le terrain : les jeunes volontaires.

Thury-Harcourt. Le jeudi 6 novembre, le collège Roger-Bellair a vibré au rythme de sa journée nationale de lutte contre le harcèlement. Une mobilisation saluée par l'obtention récente du label pHARe niveau 2, atteint par seulement 12% des établissements du Calvados, et orchestrée par les « vigies » de l'établissement : ses ambassadeurs.

Dès 8 h, la journée a commencé par une rupture symbolique dans la routine. Emmanuel Tirard, principal adjoint du collège, explique : « **D'habitude, on a 10 minutes de lecture pour commencer la journée... là, on a remplacé ces 10 minutes par 10 minutes de lutte contre le harcèlement.** » Les élèves ont ainsi pu visionner les trois clips lauréats du concours organisé l'année précédente, valorisant le travail de leurs camarades.

Des « vigies » en action

Le fil rouge de cette journée a été la création d'une fresque collaborative réalisée par l'ensemble des élèves. Dans un geste symbolique fort, elle a été hissée en fin d'après-midi au fronton du collège, devant tous les élèves rassemblés.

Mais la journée était aussi l'occasion pour les treize ambassadeurs de 4e et 3e de recruter la relève.

« **On a une petite dizaine de candidatures d'élèves de 5e, donc c'est très bien, on est très contents** », confie Emmanuel Tirard.

Ces futurs ambassadeurs seront formés dans les prochaines semaines pour intégrer un dispositif dont l'efficacité n'est plus à prouver.

Pour le principal adjoint, ces élèves sont de véritables vigies : **« Ce qui est sûr, c'est qu'on détecte plus de choses, parce qu'on est plus avertis, les adultes comme les élèves. Chaque année, on a des situations qui nous sont rapportées par les ambassadeurs et qu'on peut traiter. »**

Être là pour les autres : la motivation des ambassadeurs

Les jeunes ambassadeurs ne manquent pas de motivation et d'initiatives.

Sacha Raffy, 13 ans, ambassadeur depuis deux ans, met en avant les actions concrètes : **« On fait ça déjà pour lutter contre le harcèlement au collège. On a instauré un banc de l'amitié l'année dernière. En fait, toute personne seule ou qui veut parler à un ambassadeur peut venir s'asseoir sur ce banc. »**

Pour Clara Humane, 14 ans, être ambassadrice est un engagement personnel :

« Je me suis mise dans ce groupe parce que je voulais pouvoir être là aux besoins des autres et pouvoir les aider dans leur situation. Je trouve ça super important parce qu'il y en a qui se sentent super seuls et qui n'osent pas en parler à des adultes. »

Clara témoigne d'une situation résolue grâce à leur intervention : **« J'ai eu une personne l'année dernière qui est venue me voir pour me dire qu'elle ne se sentait pas vraiment bien, parce qu'il y avait plusieurs personnes qui se moquaient d'elle. Du coup, elle nous a demandé de l'aide et on a pu réussir à contacter les parents pour en parler avec eux, avec le CPE et la direction. »**

L'action des ambassadeurs dépasse souvent le cadre strict du harcèlement. Amalya Bélaïr, 13 ans, a été inspirée par le vécu de ses proches : **« J'ai eu des amis qui ont été harcelés et ça m'a donné envie de devenir ambassadrice pour arrêter les personnes qui font ça ou aider les gens qui sont dans le mal. »**

Même son de cloche chez Garance Aubert Tréboudant, 13 ans, dont l'expérience personnelle (un ami s'étant suicidé) a nourri sa volonté d'agir : **« On n'intervient pas que dans des cas de harcèlement. C'est aussi pour les personnes qui ne sont pas acceptées ou qui ne sont pas bien. »**

L'aide face à l'isolement

La journée s'est également ponctuée par des jeux de plateau axés sur la bienveillance, Basta

et Respecto, proposés par le local jeune, renforçant l'idée que cette lutte est celle de toute la communauté éducative.

L'année prochaine, les ambassadeurs changeront de support médiatique: après les clips l'an dernier, ils monteront une émission de radio diffusée sur le territoire.

«**En tout cas, ça a au moins la vertu de faire qu'on en parle. Et puis aussi de montrer que toute la communauté est mobilisée**», conclut M. Tirard, soulignant l'impact positif de cette journée sur le climat scolaire global.



Les ambassadeurs et la fresque collaborative.